

QUELLE SOLIDARITE AVEC LES PERSONNES AGEES ?

L'USAGE DE LA CALCULATRICE N'EST PAS AUTORISE

CODE EPREUVE : XXXXXX		EXAMEN : BREVET PROFESSIONEL	SPECIALITE : BANQUE	
SESSION 2004	SUJET	EPREUVE : EXPRESSION FRANÇAISE ET OUVERTURE SUR LE MONDE		
Durée : 3h00	Coefficient : 3		Code sujet : 072CB04	Page : 1/7

Document 1.

Pierrette FLEUTIAUX

Des phrases courtes, ma chérie 2001.

Nous nous sommes mis à chercher une maison de retraite. Chacune de mes visites était désormais consacrée à cette quête.

Ma mère est redevenue assez gaie. Je pensais qu'elle avait accepté cette "solution". J'étais pleine de bonne volonté, elle aussi. "Ma pauvre petite, je te fais bien courir." J'étais contente de "courir" pour ma mère, avec elle. Ensuite, je faisais un compte rendu à mon frère, j'entendais la note d'espoir prudent dans sa voix.

Je me suis rendu compte qu'elle n'avait rien accepté du tout. Sa gaieté retrouvée n'était que l'effet de l'action, une illusion. Ce qui lui faisait du bien, c'était de sortir, de marcher, d'être avec moi et de faire des projets. Comme lorsque, autrefois, elle devait trouver et installer une nouvelle maison : son affaire à elle, sa grande affaire, du temps de sa vie familiale la plus ardente. Elle y déployait une énergie intense, de la persuasion, elle était formidablement efficace.

Un dimanche pluvieux d'automne, dans un quartier excentré de la ville, nous cherchons longuement une adresse. Enfin nous arrivons devant un long bâtiment gris. Maintenant nous cherchons l'entrée. Puis une sonnette, puis l'accueil, quelqu'un à l'accueil. Personne. Deux fauteuils de rotin, isolés dans un hall froid, un téléviseur au mur. J'ai le cœur serré, veux partir. "Mais non, mais non", dit-elle, joyeusement. Je ne comprends pas son insistance, mais vais frapper à un bureau, plus loin. La directrice est absente, une femme de service (pas lourds, traînants) nous montre un long couloir à droite. "Allez voir si vous voulez." Ma mère veut aller voir. Linoléum, succession de portes fermées, affiches jaunies au mur. Un vieil homme surgit, en pantoufles et veste de pyjama. Je veux entraîner ma mère vers la sortie. Elle est déjà en conversation. Au bout d'une minute, ils sont comme deux vieilles connaissances. C'est un ancien ouvrier, d'origine paysanne comme elle. Il nous montre sa chambre, son réchaud à deux plaques, son assiette et son bol sous un rideau plastique. "On est bien ici", dit-il. Il est prêt à montrer son matelas, sa penderie, son linge. "On a la supérette à côté, si on veut pas manger à la cantine." Ma mère fait "sa sucrée" (d'où me vient cette expression, à l'instant ?). Je trouve tout affreusement triste.

Lorsque nous sortons enfin, elle se lance dans des commentaires animés, le pour (ce futur voisin avec qui elle se sent de plain-pied), le contre. Elle veut voir la supérette. Nous y allons, mais j'ai la mort dans l'âme. Malgré nos récents démêlés, je me fais une haute idée de ma mère. Il lui faut des gens éduqués autour d'elle, des livres, un décor décent. La pluie dégoutte des arbres, la supérette est sinistre, le quartier aussi. Ma mère continue de pépier. Nous revenons en ville. Elle a encore la force de m'offrir un thé. "On va dans un beau café, hein ?" Implicite finalement : cette maison de retraite ne convient pas. Est-ce pour cela qu'elle est si gaie ? Je suis lessivée.

Elle m'y ramènera cependant, comme nous retournerons, une fois, deux fois et plus, dans

Document 1. (suite)

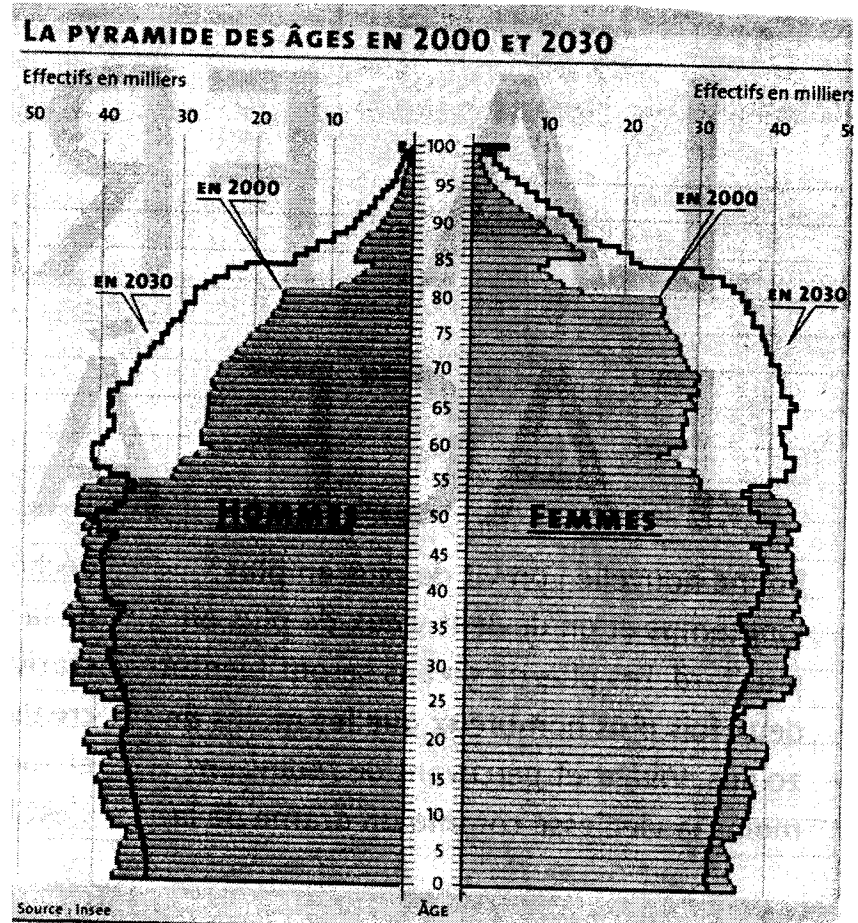
d'autres établissements possibles. Il y a eu pire que celui que je viens de décrire, qui n'était après tout que pauvre.

Un bâtiment coquet, cette fois, bien situé, j'ai cru qu'enfin nous avions trouvé. Accueil plaisant, ma mère avait passé ses dernières années d'enseignement dans le lycée voisin, elle était quasiment chez elle. Dans le hall, beaucoup de monde, de loin cela paraît animé, coloré. De près, c'est autre chose. Des vieilles femmes. Avachies dans leur fauteuil, mal fagotées, lèvres pendantes. "Allez, les mamies, c'est l'heure du goûter." Les fauteuils roulants se mettent en branle, on soutient les unes, houspille (gentiment) les autres, lamentable troupeau en route vers "le goûter".

On s'occupe bien d'elles ici, dit l'animatrice (ce mot !) et c'est évident. Mais qu'une étrangère appelle ma mère "mamie", se mêle de "l'animer" ? Jamais. Elle n'en est pas là, n'en sera jamais là, enfin regardez-la, si charmante, si vive, en comparaison !

Document 2.

Le Monde 14-15 septembre 2003



Document 3

Publicité dans un hebdomadaire de télévision

Essai gratuit à domicile*

Appel gratuit:
0800 500 201
pour plus d'information

VU À LA TÉLÉ!



Monte escalier

- ▶ escaliers droits ou tournants
- ▶ fixation sur les marches
- ▶ installé chez vous sous 8 jours (modèles droits)

CE TUV

La sécurité dans l'escalier

Scooter électrique repliable

TUV CE



VU À LA TÉLÉ!

Scooters électriques



PractiComfort
Pour une meilleure qualité de vie!

Z.I. La Palud
195, Rue Albert Einstein
83600 Frejus
Tel: 04 94 51 74 74
Fax: 04 94 51 74 75

- PARIS
- MARSEILLE
- NANTES
- STRASBOURG
- LYON
- BORDEAUX
- TOULOUSE
- FREJUS



Document 4.

Le Monde 14-15 septembre 2003

Parmi les retraités venus à Lorgues, et qui ont fait sa renaissance, on compte nombre d'étrangers, Anglais, Allemands ou Scandinaves, dont les langues se croisent aux terrasses de café, le mardi, jour de marché. Propriétaires de leur maison, disposant de revenus conséquents, ces nouveaux venus, Français ou étrangers, ont des exigences qui ont forcé la municipalité et sa petite centaine d'employés à une rapide modernisation. Car, s'ils sont demandeurs d'une vie rurale, s'ils aiment évoquer l'histoire provençale de Lorgues, ils sont aussi demandeurs de services urbains, et plutôt exigeants en la matière.

Il a donc fallu goudronner deux cents kilomètres de routes et doubler le réseau d'eau potable entre 1983 et 2003, période au cours de laquelle la population de Lorgues a doublé. Il a fallu refaire le cinéma de 130 places et le théâtre de 500 places. Sous l'impulsion des seniors du nord de l'Europe, le tri sélectif des déchets a commencé. Bref, en vingt ans, le village a pris l'aspect d'une petite ville, d'autant que, parmi ceux qui réussissent leur intégration, beaucoup tendent à se rapprocher du centre, alors qu'ils étaient demandeurs, au début de la migration, de grands espaces. Ce flux, qui a commencé dans les années 1970, s'est accentué dans les années 1980. Il continue depuis. Peut-être permettra-t-il à la ville d'atteindre les 10 000 habitants, seuil où les dotations de l'Etat augmentent. Le maire, en tout cas, en rêve.

Mais la présence de ces retraités ardents crée aussi quelques difficultés que constate M. Mariani, retraité lui-même. Elle a conduit certains anciens du cru à se replier sur eux-mêmes. Elle a fait exploser les prix du foncier. Une notaire observe que les terrains à bâtir sont désormais à des prix très largement supérieurs à ceux des villages voisins. Les loyers ont suivi la même courbe et les jeunes gens, en couple ou non, n'ont presque plus les moyens de rester au village : ils sont donc contraints d'aller se loger ailleurs dans le canton. Mais ils reviennent quand même le mardi pour le marché de leur cher village.

Michel Samson

QUELLE SOLIDARITE AVEC LES PERSONNES AGEES ?

Document 1 :

1. « Je pensais qu'elle avait accepté cette solution ».
 - a) En quoi consiste cette solution ? (1 point)
 - b) Pourquoi le mot est-il entre guillemets ? (2 points)

2. Relevez et classez les éléments qui, aux yeux de la fille, donnent un caractère sinistre au premier établissement visité. (4 points)

3. a) Relevez ce qui, dans l'attitude de la mère durant la visite, peut donner l'illusion qu'elle accepte cette « solution ». (quatre indices attendus) (2 points)
b) Quelle phrase montre qu'il n'en est rien. Justifiez votre réponse. (1 point)

4. a) Pour quelle raison la narratrice refuse-t-elle l'établissement évoqué ensuite ? (1 point)
b) Relevez une métaphore résumant l'impression produite sur la narratrice par les pensionnaires. (1 point)
c) Comment comprenez-vous l'impératif de la dernière ligne ? (1 point)

Document 2 :

5. Observez la pyramide des âges en 2000 :
 - a) Que remarquez-vous sur la répartition Hommes/Femmes âgés de plus de 80 ans ? (1 point)
 - b) Comparez la population des « jeunes » (moins de 20 ans) à celle des « adultes » (20 à 60 ans). Quelle est l'origine de cette situation ? (2 points)

6. Observez la pyramide des âges prévue pour 2030 : Comment évolue la part des personnes âgées dans la population ? Justifiez votre réponse. (3 points)

Document 3 :

7. A quelle difficulté le produit vanté par cette publicité prétend-il apporter un remède ? (1 point)

8. Quelles qualités du produit le vocabulaire et l'iconographie de cette publicité mettent-ils en avant ? (3 points)

9. Selon vous, comment s'explique le choix du support publicitaire, ainsi que la mention « vu à la télé » ? (4 points)

Document 4 :

10. Quelles sont les caractéristiques de la population âgée présentée par ce document ? (4 points)

11. Quelles sont les conséquences, positives et négatives, de cet afflux ? (4 points)

12. La prise en charge des personnes âgées provoque un débat sur le rôle respectif des familles et de la collectivité (Etat, département, communes). Selon vous, faut-il les opposer ou rechercher une complémentarité ?
Vous développerez votre point de vue de manière organisée en une trentaine de lignes. (25 points)